

2/ ici accomplis par votre retour au milieu de vos chères
sœurs. O que j'aurais voulu être témoin de la scène de
retour! que d'émotions! c'est la source des larmes re-
pandues au départ! les premières reçues ont les yeux de
celles-ci les délaissés... de vos chères orphelines, com-
me elles étaient heureuses de revoir leur mère chérie
et comme elle-ci l'est aussi de son côté!...

Éloignons nous de cette scène pour nous occuper d'au-
tres choses. Le Dr. Rogers a rendu compte de l'accident qui
est arrivé encore ici, entre les quatre curables d'une pe-
tite Chambre d'Hospice, mais il a bien ne pas d'oublier
dire que pendant quelque temps on a été en un vrai
muel en danger à cause de la place où cette demeure
est donnée, à la tête de l'os de l'empire; et si je fusse
arrivé seulement huit jours plus tard à Paris, je se-
rais aujourd'hui du nombre de ceux qui ont été!

Du reste, je n'aurais jamais cru que ce voyage de-
rait autant me fatiguer, car à peine arrivé à Paris
tout mon système était brisé et dans un grand
désordre; les docteurs le voyaient eux-mêmes
même que je ne le sentais moi-même, et ils
n'étaient pas sans inquiétude pendant quelque temps;
ils l'ont dit plus tard.

Les douleurs physiques n'ont pas été grandes, mais
les douleurs morales, c'est autre chose: après avoir
franchi cet espace et de me voir retenu dans
un hospice, presque aux portes de Rome pendant
plus

3/ plus de deux mois, vraiment c'est peu trop fort, et
Dieu m'impose un sacrifice bien dur; toutefois
je tiens mon âme en patience, car il est si bon
qu'il veut bien nous récompenser par les plumes et
les étatsments qu'il nous inflige pour nos péchés.

On est-assez bien dans cet-hospice, mais quelle
monotonie dans la nourriture, préparée tous
les jours de la même manière! et puis on
vous apporte tout à la fois, plus ou moins re-
poussé: aussi pendant long-temps je devais fai-
re les plus grands efforts pour manger assez to
Keep body & soul together! D'une autre côté j'ai
essayé de faire la Diète opine d'accélérer la guérison
qui a été bien lente toutefois, et ce n'est que
depuis 4 ou 5 jours que la cicatrisation d'opère, mais
d'une manière très-sensible, même étonnante;
et je crois devoir l'attribuer en partie aux prières de
trois Conventuels amis avec lesquels je me suis re-
commencé et à un remède de bonne femme
indiqué par une Comtesse qui s'intéresse fort
à moi, et quelle appâte le monde évangélique,
On sarrarisme; un jaune d'œuf bien battu et
y versant 2 cuillerées d'huile et deux de vin; ce
remède fait abattre tumeur, cloque, fongue de la
tête et guérit au peu de temps, comme
aussi toute espèce de plaie... faites sur les

sur

1870
D-3
ARCHIVES
SISTERS OF ST ANNE
VICTORIA, B.C.

Mais dans l'année
Cependant de l'année
+ etc

[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

sai, au besoin.
Je vivrais. Mais j'ai bien changé le système, je
m'affaiblissais trop, en même temps que je perdais
les mes forces par l'écoulement de la plaie ou fistule
qui avait au moins 3 pouces de profondeur, pen-
dant quelques fois de sang pur. Depuis quelque
temps cependant je reprends mes forces, et ce ma-
tin j'ai pu dire la messe à mon aise.
Et puis faire ceux qui prient pour moi à Victoria.
Les yeux de Noël! non, je ne l'oublierai jamais;
le jour de la naissance; que n'étais-je la pauvre
meis henn comme de coutume! que n'étais-je la
même, passant à un sujet moins sérieux, pour
garder des baguets et des oranges de ma tante
M. Angèle! les fleurs de ma maison ces jours de fête
excepté son pâté que je voyais à la viande tandis
que ce n'est que de la pâte et des champignons
que je prenais pour des rognons de quelque petite
bête, et que maintenant du mal et impuissante de dormir
toute la nuit!
J'ai reçu une lettre de P. Rogers du 6, il me me dit rien de
sa santé... J'ai fait un sacrifice on le laisse parler
mais je l'ai rendu heureux une fois dans sa vie...
J'espère que les choses vont à l'ordinaire avec vous et
que le bon P. Jonathan l'acquiesce bien de sa charge
et fait justice à la confiance que je repose en lui;
nulle inquiétude de ce côté là... Je ne vous salue
car pas à Rome... Mon petit mot sur votre visite
au Canada a me ferait plaisir...
Adieu, je vous laisse tout à fait, priez pour
les voyageurs... + Met. Diners.
C. de l'île Vancouver.
P.S. Le dimanche, 2 Jan. j'ai fait, quoi que je n'en pense
pas

pas capable, une terrible envie.
Une lettre de M. Aug son curé de la demande, une quête
dans l'église pour moi, sans rien prévenir ni savoir de
je serais capable de prêcher et de faire cette quête moi-
même. Le père? j'étais pris; me confiant en Dieu, de
parce le dimanche la; le curé annonce la chose à
la messe de 9 h, fait appel au peuple; je fais la quête
deux fois; après vêpres, je parle pendant 1/2 h; une autre
quête, et je reviens avec audace de 8200! et je ne
rien suis pas troublé pour cela! Comme le
non ce que Pope veut payer mes dépenses ici, je
destine cette quête de l'indiction à certain objet...
M. de Melo curé de Paris, de + M. D.
S'il que le D. de Paris est bien, D. so grâces.
M. de Melo est porteur de quelques images pour les Sœurs
Je le prie qui vous les enverront... Amende et sa
sans donner un coup de main, une amie.

12 Nov. 1870.
D-11
Monsieur le Curé,
Cathédrale de St Anne
et de
Bonne et pure sœur,

ARCHIVES
SISTERS OF ST. ANN
VICTORIA, B.C.

Depuis long temps sans doute vous
attendez de mes nouvelles, quelques mots de
moi-même, car votre cher Père vous a écrit
pour lui-même de pour moi; il vous a dit
quelles ont été et quelles sont encore les suites
d'un accident qui m'est arrivé dès le premier
jour du départ de Sacramento; il vous a dit
la cruelle description que nous avons éprouvée
en ne vous touchant pas comme nous vous
y attendions avec tant d'ardeur, d'après la date
que vous avez annoncée de votre départ de Mon-
tréal. Et depuis qu'il est à Rome, j'ai ressenti l'un
bonheur que je ne fais, hélas! que anticiper, j'aime à
qu'il vous aura écrit de nouveau... Tandis que,
de Victoria, au temps qu'il est, pas un seul mot n'est
encore venu, sa dernière lettre à moi est du 6 de
ce mois, la date exacte que ce silence, non seule-
ment m'étonne, mais fait peine et m'inquiète,
et on doit facilement le supposer.
Une seule chose me console et me sauve pendant
ce silence, c'est que mes sœurs et mes sœurs ont
la